

ricordo



Marcel Régnier, *in memoriam*

Xavier Tilliette S.J.

Père Lucien-Marcel Régnier, né au Havre le 3 septembre 1900, mort à Paris le 5 novembre 1998. Etudes secondaires dans un collège privé de Boulogne-sur-mer. En septembre 1917, après un an de séminaire à Arras, entre dans la Compagnie de Jésus à Saint-Foy-lès-Lyon. Il suit le cursus des études S.J. jusqu'en 1929, avec des études spéciales en vue d'un doctorat en philosophie. En 1930 il est nommé impromptu professeur de cosmologie au scolasticat de Vals-près-le-Puy où il enseignera pendant plus de trente ans, jusqu'à la fermeture en 1962. Après quelques années d'enseignement de cosmologie, il passera à l'histoire de la philosophie moderne, de Descartes à Jaspers. Ses cours et ses séminaires sur Kant, Hegel, Heidegger, ont fait date dans la formation intellectuelle des jeunes jésuites, naguère orientée sur la Scolastique et partagée par la rivalité des thomistes et des suaréziens. L'ouverture sur la pensée moderne est due en partie au Père Régnier, qui a remplacé la division Thomas-Suarez par le binôme Hegel-Kierkegaard.

Nommé directeur des «Archives de Philosophie» en 1953 et chargé de les relancer, le Père Régnier s'est acquitté de sa tâche difficile avec une ténacité et une habileté hors du commun. Le I^{er} Cahier de la Nouvelle Série trimestrielle est paru en 1955. Le Père Régnier, résidant alternativement à Chantilly et à Paris depuis 1962, a continué ses cours jusqu'en 1968, puis s'est consacré entièrement à sa revue. Il en a été le maître d'oeuvre, la cheville ouvrière et l'homme à tout faire. En 1990 il fut déchargé de la direction, sans l'avoir demandé. La séparation lui a coûté beaucoup. Les dernières années à Chantilly, à Paris, où

il fut transféré en 1995 de la résidence de la rue de Sèvres à l'unité "Soins et Repos" du 42 rue de Grenelle.

L'oeuvre personnelle du Marcel Régnier est mince, mais elle comporte un nombre considérable de recensions et de traductions. Il fut un grand animateur plutôt qu'un créateur.

La traversée du siècle de Marcel Régnier s'est achevée peu avant l'échéance. Toute sa vie il avait pris un soin méticuleux de sa santé, de sorte que malgré une constitution présumée fragile, il a pu atteindre une enviable longévité. Le grand âge cependant s'est vengé, mettant à l'épreuve son stoïcisme et sa patience. Il est mort le jour de la fête des saints de la Compagnie de Jésus (5 novembre).

Marcel Régnier fut un religieux scrupuleusement fidèle. En un sens il n'est jamais sorti du noviciat où il était entré en pleine guerre, en septembre 1917, à Sainte-Foy-lès-Lyon, séminariste artésien accueilli par le Frère Edouard des Places, son aîné de six semaines. Sous la sage direction des Pères Vuilliez-Sermet et Mouterde, il s'adapta aisément aux exigences de la formation. Naguère élève docile, il devint un étudiant modèle. De tempérament plutôt craintif et même timoré, il n'a jamais causé beaucoup d'ennuis à ses Supérieurs. Sa valeur intellectuelle était évidente, derrière le large front studieux les connaissances s'accumulaient. Il était prédestiné à la carrière austère de professeur des Nôtres. Effectivement, aussitôt après le Troisième An et sans avoir eu le temps de parachever une thèse, il était propulsé au scolasticat de Vals-pré-le-Puy afin de remplacer au pied levé le professeur de cosmologie défaillant. Peut-être au fond de lui même n'était-il pas fâché d'échapper à la convoitise tôt éveillée de Rome. Rome où il n'est jamais allé, n'ayant pas vaincu sa phobie freudienne!

C'est du temps de la formation que datent les grandes amitiés qui se prolongeront bien au delà: avec le Père Jean-Marie Le Blond, le Père Fessard, le Père de Lubac, le Père d'Ouince, plus tard avec les Pères Russo, Bouillard, Blaise Arminjon, Gauvin, Martelet, Sommet, Tézé, et le Père François Marty, qui sera son successeur à la direction des «Archives de Philosophie», le Père Michel Sales, d'autres encore. Si l'on a pu dire du Père de Lubac qu'il fut le théologien de l'amitié, le Père Régnier a été, à sa manière moins démonstrative, le philosophe de l'amitié, davantage encore au sein de la grande famille de la Revue, où sa

serviabilité extrême, son humble ténacité et sa diplomatie ont fait merveille.

Il fut un professeur docte, à la fois angliciste et germaniste, un directeur de séminaires et de travaux pratiques stimulant (le fameux séminaire hégélien de Vals!), un tuteur efficace quoique peu interventionniste. Son cours sur Kant, maintes fois mis à jour, retapé sur des stencils usagés, a longtemps tenu la route. Plusieurs d'entre nous se rappellent la voix haut perchée, le fréquent raclement de gorge qu'il avait copié de Hegel.

Le Puy et les campagnes du Velay furent pendant trente ans son lieu de vie. Il s'était attaché au terroir et aux habitants, à sa paroisse rurale de Coubon et à son annexe de Poinsac. On le voyait arriver le samedi à bicyclette, dans un envol de cape et de musettes, chargé des commissions de ses braves paysans. C'est alors qu'il a donné la mesure de sa charité discrète et infatigable. Terminé le long séjour en Haute-Loire, le Père Régnier retournait avec joie tous les étés à Lalouvesc, où il arpentaient le paysage vivifiant de ses promenades hygiéniques quotidiennes imitées de Kant.

La seconde partie de sa vie, à la tête des «Archives de Philosophie» est beaucoup mieux connue. La tâche confiée par l'obéissance, en 1952-1953, après une grave alerte de santé, était presque une gageure. Il s'agissait d'une véritable refondation, d'autant que l'on passait à la parution trimestrielle. Or le Père Régnier s'est attaché à l'oeuvre avec un entregent et une dextérité étonnants, avec un sens pratique aiguisé. Il y faisait presque tout, secondé par une secrétaire admirable. Du titre vétuste de la Maison Beauchesne dirigée par Mademoiselle Cadic, il allait faire une des grandes revues françaises de philosophie. On n'en finirait pas d'énumérer les collaborations prestigieuses, internationales. Les «Archives» dépoussiérées devinrent rapidement un forum d'amitiés et d'échanges universitaires, un réseau de relations intellectuelles.

La réussite est due, au premier chef, au Père Régnier. Il y a sacrifié une oeuvre d'ailleurs problématique, mais surtout les distractions, les loisirs, les écoutes musicales et les lectures de partitions dont autrefois il se délectait en mélomane. Il fut l'homme d'un seul métier, effectuant quantité de traductions, courant les congrès et les colloques, entretenant des relations multiples. Il ne se mettait aucunement en vedette, il n'a presque

jamais prononcé une conférence; mais il était là, affable, attentif, respecté; comme on l'a dit, une sorte de Père Joseph ou d'éminence grise de la philosophie européenne. Il se plaisait dans le rôle de factotum, où il brillait par son effacement même. Il était un médiateur-né. Vice-président inamovible de la *Hegel-Vereinigung*, il était seul capable d'apaiser les tensions entre les trois sociétés hégéliennes rivales.

Les honneurs et les hommages sont venus récompenser ses mérites et son labeur: doctorat *honoris causa* de Munich en 1980 et, dix ans plus tard, Prix Dagnan-Bouveret de l'Académie des Sciences Morales et Politiques. Les deux fois il s'est modestement comparé à l'âne qui porte les reliques. En réalité sa notoriété faisait honneur à la Compagnie. Et pourtant, pourquoi le taire? comme d'autres religieux âgés et strictement fidèles à un style de vie, il eut peine à se reconnaître dans les évolutions récentes, dans la suppression du latin. Chagrin secret, dévoilé à quelques confidents seulement. Il souffrit en silence, trop obéissant et trop déferent pour se plaindre. Parallèlement la vieillesse commençait ses ravages, la belle mémoire se délitait. Il fallut songer à le remplacer, un crève-coeur pour lui, tellement identifié aux «Archives». Un renoncement auquel s'ajouterait l'abandon de Chantilly et de sa bibliothèque. D'où sur la fin, un repli sur soi, qui protégeait comme une plaque isolante la sensibilité atteinte et l'oubli croissant. Mais l'ultime épreuve restait à venir.

Il l'a affrontée avec ce fidéisme à la Kierkegaard qui contrebalançait son érudition. Puis le Seigneur a posé sa main sur son bon serviteur. Il a infligé au vieillard presque centenaire une longue agonie supportée *de profundis*, comme si elle assumait une détresse ancestrale. Elle faisait penser moins aux cris du grand chambellan des *Cahiers de Malte Laurids Brigge* qu'au désarroi de la sainte prieure Lidoine du *Dialogue des Carmélites*, à une mort mal ajustée, qui s'était trompée de destinataire.

Tout cela est passé maintenant, la mort lui a rendu son visage que la souffrance avait défiguré et nous pouvons appliquer au Père Marcel Régnier le verset de l'Écriture, qui était aussi la devise de Fichte l'auteur cher à son grand ami Reinhard Lauth: *Ceux qui ont enseigné la justice à un grand nombre resplendiront comme des étoiles dans les éternités.*

INDICE GENERALE

- 805 MARK ROGIN ANSPACH, *Dall'ultimo colpo al primo dono: il sacrificio fra violenza e scambio*
- 131 STEFANO G. AZZARA, *La ristrutturazione dell'ideologia tedesca nel periodo di Weimar: neoromanticismo, modernismo reazionario, rivoluzione conservatrice*
- 599 MARIA BACCHI, *Madri e bambine: modelli transgenerazionali e mutamenti*
- 885 SERAFINA CAMASTRA, *Gli statuti comunali: il ruolo dell'alta burocrazia*
- 641 CLAUDIO CERNESI, *Tra disagio e serenità: il bambino nell'incontro tra culture*
- 817 FRANCO CESETTI, *Le monografie di villaggio nell'etnologia della Francia: dall'approche locale' all'approche localisée'*
- 579 M. VALERIA CIPOLLONI, *Il ricorso al tribunale per i Minorenni per innescare processi di cambiamento*
- 593 PAOLA COVINI, *I bambini che denunciano*
- 493 ANGELA DI GREGORIO, *Il ciclo pittorico dell'Eneide nel palazzo Pianetti a Jesi*
- 305 ILARIA FILOGRASSO, *Di un'inedita opera di Giovan Mario Crescimbeni: le due redazioni della Vita di Bernardino Baldi*
- 787 PAOLA FRATERNALE-CESARONI TORRICO, *La menzogna della razza*
- 113 GABRIELE GARAVINI, *Individuo e comunità. Bilancio storiografico e ipotesi interpretative*
- 421 GIUSEPPE GHINI, *Il libro delle spese e la fine del mondo. I Brani scelti dalla corrispondenza con gli amici di N.V. Gogol' tra sapienza e apocalittica*
- 771 GIANMARIA GIOGA, FEDERICO NERESINI, *Medici, diritto e riproduzione assistita*
- 387 ROBERTO GRAMOLINI, *Proust lecteur de d'Annunzio*

- 609 IPPOLITO LAMEDICA, GIOVANNA MANCINI, PAOLA STOLFA, *I bambini e la città: un esempio di progettazione partecipata*
- 181 IVANA LOMBARDINI, *Il mito della competizione nella politica della destra americana*
- 535 GUIDO MAGGIONI, *La costruzione sociale dell'infanzia*
- 59 GIANLUCA MAGI, *La filosofia del linguaggio eterno nel Pūrvamīmāṃsā Sūtra di Jaimini con particolare riferimento alla sesta topica della «Sezione del ragionamento» (Tarkapāda)*
- 623 DARIO MANUETTI, *Chiamare i giovani a cambiare la città*
- 847 GIORGIO MARCHETTI, *Sulla creatività*
- 239 SERENA MARCOLINI, *La descente d'Orphée aux enfers dans l'Épître Othea de Christine de Pizan: un véritable échec?*
- 9 DINO MENGOLZI, *Miracoli e Lumi: tipologie delle resistenze alla Rivoluzione francese nelle rivolte popolari italiane del 1796-97*
- 465 KATRIN MONALDI, *Serietà politica ed ironia estetica in Thomas Mann: da Zivilisationsliterat a suonatore d'organetto*
- 219 ANTONELLA NEGRI, *Il consiglio fra re e vassalli nell'epica francese medievale. Riflessi storici e modelli letterari*
- 361 MARIAGRAZIA PATURZO, *Un 'chef-d'œuvre méconnu' della «Comédie humaine»: «La Muse du département»*
- 267 BARBARA PEZZOLESI, *Il Breve trattato dell'istoria di Bernardino Baldi*
- 569 FRANCO PRINA, *Bambini che denunciano: aspetti relazionali, giuridico-procedurali, sociali*
- 329 LUCA RACHETTA, *La critica su Brancati: segni di un autore 'singolare' e di difficile interpretazione*
- 341 RENATO RAFFAELLI, *L'alano e il gattopardo*
- 915 GIACOMO RINALDI, *Prolegomeni ad una teoria generale della conoscenza*
- 977 XAVIER TILLIETTE S.J., *Marcel Régnier, in memoriam*
- 77 CRISTINA SANTINELLI, *Rosmini e Gioberti lettori di Spinoza. Considerazioni a margine di una polemica*
- 661 FRANCESCO TONUCCI, *Il bambino come motore di cambiamento*
- 685 MARIA TERESA VACATELLO, *Il tribunale informale come strumento per la regolazione delle separazioni*
- 737 ANGELA VALLARELLI, *Le misure contro la povertà e l'esclusione sociale a Urbino*
- 203 GIOIA ZAGANELLI, *L'Oriente del Prete Gianni e la tradizione enciclopedica medievale*
- 982

CONDIZIONI DI VENDITA «STUDI URBINATI» B

un volume

L. 190.000 (estero L. 210.000)

I versamenti vanno effettuati sul conto corrente bancario n. 3830 della Banca Nazionale del Lavoro di Urbino, intestato a «Edizioni Quattro Venti s.r.l.» Casella Postale 156 - 61029 Urbino (Italia) - tel. (0722) 2588 Fax 0722 - 320998

ISBN 88-392-0504-7

Tutti i diritti riservati

distribuzione: Edizioni *QuattroVenti* srl, Cas. Post. 156, 61029 Urbino

Autorizzazione del Tribunale di Urbino del 22 Settembre 1950 N. 25

Direttore responsabile
Carlo Bo

Arti Grafiche Editoriali S.r.l., Urbino